

Confrontation et provocation: seule option envisageable?

Vous aimez jouer? Bien sûr que non, les jeux sont pour les enfants. Nous sommes adultes, sérieux et responsables ...

Votre dernier jeu vous est-il resté en mémoire? C'était peut-être «Hâte-toi lentement», et vous étiez ravi de bloquer votre partenaire, de le ralentir ou de lui dire de «rentrez à la maison». Sans doute avez-vous accompagné le geste d'un commentaire idoine, apte à jeter de l'huile sur le feu et à attiser son ire.

Vous rappelez-vous dans quel état vous étiez lorsqu'on vous a joué le même tour: vous êtes-vous servi du jeu suivant pour bernier votre partenaire, ou avez-vous refusé de continuer à jouer avec lui?

Bien sûr, il existe une foule de jeux qui nous offrent d'autres expériences, qui sont didactiques et permettent d'apprécier la coopération, de reconnaître la prestation de l'autre et de grimper ainsi dans son estime, de créer des alliances qui débouchent sur un progrès, d'éprouver le plaisir d'exercer des tactiques, et de découvrir de nouvelles aventures.

Cela étant, il va de soi que notre quotidien, au cabinet médical ou dans notre travail de réorganisation du domaine de la santé publique, n'a rien de ludique ...

La clôture de la neutralité des coûts dans le domaine ambulatoire, effectuée dans le respect des engagements pris, a prouvé que nous, médecins, prenons au sérieux notre engagement sur le contrôle des coûts. La convention prestations-prix (CPP) nous permet de renforcer ces intentions et de poursuivre les travaux. Nous sommes prêts à étendre ces activités au domaine AA/AM/AI.

Que doit-on alors penser lorsqu'on lit que les assureurs ne veulent pas de telles conventions et que le conseiller fédéral responsable énonce des exigences sans même en avoir référé auparavant aux personnes concernées? Que les concessions des assureurs à certains groupes de spécialistes sont abandonnées du jour au lendemain, ou du moins mises en question?

J'en viens parfois à souhaiter que les assureurs, les politiciens de la santé et, bien sûr, nous aussi les médecins, jouions davantage ... mais bien sûr pas seulement à «Hâte-toi lentement»!

*Dr Olivier Kappeler,
membre du Comité central de la FMH*